Document généré le 11 oct. 2024 22:26

Documentation et bibliothèques

Le Réseau BIBLIO du Québec : une approche coopérative au service des bibliothèques
Quebec's BIBLIO Network: A Cooperative Approach to Library Services
La red Réseau BIBLIO de Québec: una visión cooperativa al seno de las bibliotecas

Réseau BIBLIO du Québec

Volume 54, numéro 2, avril–juin 2008

Topographie du Québec documentaire

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1029311ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1029311ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Réseau BIBLIO du Québec (2008). Le Réseau BIBLIO du Québec : une approche coopérative au service des bibliothèques. *Documentation et bibliothèques*, *54*(2), 65–68. https://doi.org/10.7202/1029311ar

Résumé de l'article

Depuis la création des premières bibliothèques centrales de prêt dans les années 1960 jusqu'à l'arrivée récente du réseau à large bande, les services de bibliothèque dans les petites communautés du Québec ont évolué de façon remarquable. Il y a, derrière cette belle aventure, des personnes, une volonté, une culture, un réseau. Une magnifique histoire, en somme.

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) et Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ), 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ARGUS
LA REVUE QUÉBÉCOISE DES PROFESSIONNELS DE L'INFORMATION DOCUMENTAIRE
DOCUMENTATION BIBLIOTHÈQUES

Le Réseau BIBLIO du Québec : une approche coopérative au service des bibliothèques

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

Depuis la création des premières bibliothèques centrales de prêt dans les années 1960 jusqu'à l'arrivée récente du réseau à large bande, les services de bibliothèque dans les petites communautés du Québec ont évolué de façon remarquable. Il y a, derrière cette belle aventure, des personnes, une volonté, une culture, un réseau. Une magnifique histoire, en somme.

Quebec's BIBLIO Network : A Cooperative Approach to Library Services

Since the creation of the first central lending libraries in the 1960s and up to the recent arrival of broadband networks, library services in small Quebec communities have evolved remarkably. Behind the scenes can be found people, a will, a culture, and a network, resulting in a great story.

La red Réseau BIBLIO de Québec : una visión cooperativa al seno de las bibliotecas

Desde la creación de las primeras bibliotecas centrales de préstamo en los años 1960 hasta la reciente llegada de la red de gran alcance, los servicios de biblioteca en las pequeñas comunidades de la provincia han evolucionado de manera remarcable. Detrás de esta bella aventura, están las personas, la voluntad, la cultura, la red. En resumen, es una magnífica historia

SI L'ON DEMANDAIT AUX INTERVENANTS du Réseau BIBLIO du Québec[1] de définir en quelques mots les principes qui guident leur action, il est fort à parier que les termes *réseau, accessibilité, service, proximité* et *communauté,* auraient la palme. Fort de ses nombreuses années d'existence, ce réseau s'est donné, au fil du temps, une mission qui traduit bien la complexité du défi qui est le sien, soit celui d'organiser des services de bibliothèque à la grandeur du territoire québécois, très vaste, très dispersé. En effet, être présent avec efficience dans toutes ces communautés, souvent très petites et isolées, est un tour de force auquel se consacrent, avec la foi qui déplace les montagnes, les onze réseaux régionaux qui composent le Réseau BIBLIO du Québec.

Partout au Québec

Ce qui distingue ce réseau, dans les faits, c'est la palette très étendue de services qu'il a mis au point, de façon concertée, à l'intention de quelque 762 bibliothèques situées dans 741 municipalités de moins de 5 000 habitants, développant une expertise régionale essentielle à l'avancement du milieu documentaire et culturel québécois.

Des bénévoles engagés

Autre élément distinctif : l'action du Réseau BIBLIO du Québec prend appui sur l'apport inestimable de 8 200 personnes, bénévoles pour la plupart, qui s'impliquent quotidiennement, et avec une grande générosité, dans les activités des bibliothèques, que ce soit à l'accueil des usagers, au service-conseil, au traitement documentaire ou à l'animation. Ensemble, les onze réseaux régionaux génèrent 5 millions de prêts annuellement, sans compter les 11 000 activités qui animent ces lieux de culture si importants dans les petites communautés. En 2006, ces bibliothèques ont desservi 1,3 million de citoyens (330 000 abonnés) qui ont eu accès à une collection déposée regroupant deux millions de documents et biens culturels disponibles sur les lieux mêmes ou à distance. Des employés permanents, dans chaque centre régional, accompagnent, conseillent et forment ces collaborateurs hors pair. Bibliothécaires, techniciens

1. www.reseaubiblioduquebec.qc.ca

Ensemble, les onze réseaux régionaux génèrent 5 millions de prêts annuellement, sans compter les 11 000 activités qui animent ces lieux de culture si importants dans les petites communautés.

en documentation, informaticiens, employés de soutien, animateurs, ils sont 158, dans tout le Québec, à mettre leur expertise professionnelle au service du personnel des petites bibliothèques.

Chaque réseau régional est constitué en corporation privée à but non lucratif, sous la gouverne d'un conseil d'administration où siègent des élus municipaux et des responsables des bibliothèques affiliées. Le regroupement québécois qui les réunit est régi, pour sa part, par un conseil d'administration où l'on retrouve des représentants issus des réseaux régionaux. Le budget annuel du Réseau BIBLIO du Québec, incluant toutes ses composantes régionales, est d'environ 15 M$, auquel participe pour la moitié (49 %) le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Les municipalités contribuent aussi au financement des services qu'elles reçoivent, par le biais d'une cotisation calculée en fonction du nombre de citoyens desservis.

Un retard à rattraper dans le milieu rural

La nécessité est la mère de l'invention, dit-on, et le Réseau BIBLIO du Québec en est la preuve, car, il y a à peine 50 ans, la desserte territoriale en matière de bibliothèque était réduite à sa plus simple expression. En effet, à la fin des années 1950, les bibliothèques sont concentrées dans les grands centres urbains, de sorte que 94 % de la population rurale du Québec ne bénéficie d'aucun service de lecture. On compte alors moins d'une centaine de bibliothèques publiques pour desservir 45 % de la population québécoise et celles-ci sont souvent logées dans le sous-sol des églises, sous la supervision très stricte du clergé, qui règne alors sur la société québécoise.

Peu à peu, les bibliothèques paroissiales relèveront de l'administration municipale, ce qui ouvre la porte au développement d'un nouveau modèle de bibliothèque. À compter de 1960, une série de mesures initiées par le gouvernement du Québec, dans le sillon de la Révolution tranquille, va permettre de mieux structurer les services de bibliothèque. Parmi celles-ci, la *Loi sur les bibliothèques publiques*, suivie de la création de la Direction des bibliothèques publiques, à qui l'on confie le mandat de démocratiser l'accès aux bibliothèques publiques, de favoriser la diffusion gratuite du livre et de sensibiliser les municipalités à l'importance de développer des services de bibliothèque. Les budgets sont bonifiés, ce qui donne une première impulsion au développement de ce secteur où tout est à construire.

Création des « BCP »

Pour corriger l'absence notoire de bibliothèques dans le milieu rural, le ministère des Affaires culturelles crée, à cette époque, les Bibliothèques centrales de prêt, mieux connues sous le nom de BCP. La première voit le jour dans la région de la Mauricie en 1962, suivie d'une seconde, en 1964, dans la région de l'Outaouais. Neuf autres BCP sont mises en place entre 1971 et 1981, ce qui porte à onze le nombre de ces institutions régionales, toujours actives en 2008.

S'inspirant d'un concept français, la mission des Bibliothèques centrales de prêt est d'établir et de maintenir un réseau de bibliothèques publiques dans les municipalités à faible densité de population (moins de 5 000 habitants). Pour ce faire, on instaure un système qui assure la circulation des documents entre les bibliothèques affiliées, tout en concentrant dans un centre régional les opérations reliées aux achats et au traitement documentaire, de façon à diminuer les frais d'exploitation. La philosophie qui anime toujours l'actuel Réseau BIBLIO du Québec vient de prendre forme.

Présentes partout, les BCP deviennent le pivot du développement culturel dans les petites municipalités du Québec. En 1984, les onze réseaux régionaux confirment leur volonté de travailler en réseau en se dotant d'une structure de concertation appelée le Regroupement des Bibliothèques centrales de prêt. Cette association permettra, à moindres coûts, le développement de projets de plus grande envergure grâce à la mise en commun des ressources et de l'expertise qui est développée, conformément à la philosophie qui caractérise déjà l'action des BCP dans chacune des régions où elles sont implantées, du Nord-du-Québec jusqu'aux Îles-de-la-Madeleine.

De la BCP aux CRSBP

En 1992, les BCP prennent une nouvelle identité, cédant la place aux Centres régionaux de services aux bibliothèques publiques (CRSBP), dans la foulée de la *Loi sur le ministère de la Culture et des Communications*, qui abroge la *Loi sur les bibliothèques publiques* de 1959. Les CRSBP poursuivent leur mission initiale, soit le développement d'un modèle de réseau intégré, fondé sur la concertation, l'addition et la mise en commun des ressources et les échanges entre bibliothèques. Le Regroupement des Bibliothèques centrales de prêt devient le Regroupement des CRSBP du Québec.

D'autres changements surviennent en 1998, lors de la publication de la *Politique de la lecture et du livre*. Cette fois-ci, on élargit le mandat des centres régionaux en leur permettant de conclure des ententes de service avec les bibliothèques scolaires et avec les bibliothèques

situées dans les municipalités de plus de 5 000 habitants (les bibliothèques autonomes). L'importance de travailler en réseau s'inscrit avec encore plus de force, dans le but, toujours, d'accroître la quantité et la qualité des ressources et des services et leur accessibilité à tous les citoyens.

Du regroupement des CRSBP au Réseau BIBIO du Québec

En 1999, le Regroupement des CRSBP publie son plan d'action *Agir en réseau*. Le menu est copieux, avec des mots-clés tels que coopération, concertation, partenariat, informatisation, formation, animation, promotion. Dix ans plus tard, on constate que bon nombre des actions inscrites à ce plan ont été réalisées. À l'occasion de son 20e anniversaire, en 2004, le Regroupement des CRSBP se donne une nouvelle identification corporative. Il sera connu désormais sous le nom de Réseau BIBLIO du Québec, ce qui confirme la pertinence de l'orientation prise par les onze membres fondateurs il y a plusieurs années, soit réunir les forces — professionnelles, techniques et administratives — pour doter les petites communautés du Québec, où qu'elles soient, de services de bibliothèque comparables à ceux que l'on retrouve dans les centres urbains.

Pignon sur rue ...

La bibliothèque doit être un lieu attrayant et chaleureux, et le Réseau BIBLIO du Québec incite fortement les municipalités à investir à ce chapitre, de façon à répondre adéquatement aux standards bibliothéconomiques reconnus. C'est d'ailleurs pour cette raison que le réseau a créé le *Prix d'excellence Gérard-Desrosiers en aménagement de bibliothèque*, qui reconnaît les efforts consentis en ce sens par les municipalités. En plus d'une programmation culturelle que l'on veut la plus diversifiée possible, les citoyens trouvent à leur bibliothèque une collection de base qui contient principalement des livres, mais aussi des revues et des documents audiovisuels, tels que des films ou des livres audio. Cette collection est renouvelée périodiquement grâce à un système d'échange qui tient compte des besoins des localités et des demandes formulées par les usagers.

... et branchées

Sans tourner le dos à ses fonctions premières axées sur le développement des bibliothèques et des collections, les bibliothèques du Réseau BIBLIO du Québec ont pu, ces dernières années, grâce au développement fulgurant des technologies, déployer une offre de services diversifiée et professionnelle, très souvent gratuite et accessible partout, même dans le plus petit village isolé. À l'aide du système informatisé Simb@ et de son portail Internet, le Réseau BIBLIO du Québec donne accès à une multitude d'outils : assistance biblio, guides de gestion, soutien technique, recherche simultanée dans les collections régionales (plus de 200 000 prêts entre les bibliothèques chaque année), ouvrages de référence, palmarès des titres les plus populaires, calendrier de formation pour le personnel et les bénévoles, etc.

Les bibliothèques affiliées au Réseau BIBLIO du Québec peuvent compter sur les services d'une centrale de services techniques, les Services techniques coopératifs (STC), qui réalise les fonctions techniques du traitement documentaire, soit les achats regroupés, ainsi que le traitement intellectuel et matériel des documents.

Depuis 2003, chaque abonné muni d'un numéro d'identification personnel peut consulter en ligne son dossier d'usager, réserver ses documents et renouveler ses emprunts. Où qu'ils soient, les usagers ont accès à des bases de données électroniques, comme les encyclopédies, les dictionnaires, les journaux et périodiques ou des logiciels d'apprentissage. En 2006, le Réseau BIBLIO du Québec a estimé que 110 000 articles de journaux ou de périodiques, offerts par l'entremise de *Biblio branchée,* avaient été consultés par les abonnés des bibliothèques, à distance dans la majorité des cas.

Des services regroupés

Les bibliothèques affiliées au Réseau BIBLIO du Québec peuvent compter sur les services d'une centrale de services techniques, les Services techniques coopératifs (STC), qui réalise les fonctions techniques du traitement documentaire, soit les achats regroupés, ainsi que le traitement intellectuel et matériel des documents. Le catalogage coopératif, par exemple, permet d'augmenter le nombre de titres traités, tout en diminuant les délais et les coûts. Les bibliothèques autonomes et les bibliothèques scolaires peuvent avoir accès au catalogage coopératif si elles concluent une entente à cet effet avec leur réseau BIBLIO régional. Soulignons également l'arrivée récente d'un nouveau logiciel de gestion des collections, *Symphony,* avec lequel se familiarisent actuellement quelques centres régionaux et qui devrait être implanté partout d'ici 2010.

Des lieux dynamiques de culture, d'apprentissage et de loisir

Le Réseau BIBLIO du Québec met aussi à la disposition de ses bibliothèques affiliées une expertise en

La mission première du Réseau BIBLIO du Québec est à préserver, car chaque bibliothèque doit être en mesure de proposer des services de proximité qui répondent adéquatement aux attentes des citoyens.

animation et en promotion, de manière à assurer une présence dynamique dans chaque milieu. Ce service développe des contenus et il concocte des outils qui s'avèrent très utiles lors de la présentation de soirées thématiques, de sessions d'information ou de toute activité faisant la promotion de la lecture et du livre. La formation des bénévoles est une autre priorité du Réseau BIBLIO du Québec, surtout dans un contexte où les services de bibliothèque se raffinent sans cesse. À ce chapitre, le programme de formation *Biblioforme* développe de nombreux outils qui permettent d'améliorer, de façon continue, les connaissances techniques, professionnelles et administratives du personnel des bibliothèques affiliées.

En somme, les bibliothèques du Réseau Biblio du Québec partagent un ensemble de ressources, documentaires, technologiques et professionnelles, qui s'appuient sur des normes et des standards reconnus. Depuis la création des premières BCP dans les années 1960 jusqu'à l'arrivée récente du réseau à large bande, accessible dans plusieurs régions, les services de bibliothèque dans les petites communautés ont évolué de façon remarquable. Pour faire sa place dans un environnement documentaire de plus en plus complexe et compétitif, les bibliothèques locales doivent être perçues comme des lieux dynamiques de culture, d'apprentissage et de loisir. Cela, le Réseau BIBLIO du Québec l'a compris il y a longtemps.

Questions d'avenir

L'avenir est riche de défis pour le Réseau BIBLIO du Québec. L'explosion démographique observée dans certaines régions, ainsi que le dépeuplement de certains coins du Québec, conséquence de l'exode vers les grands centres urbains d'une jeunesse plus scolarisée, sont des éléments qui retiennent l'attention. Le déclin socioéconomique observé en certains endroits pose l'épineux problème de la capacité financière des milieux dévitalisés à maintenir leur offre de service et il met en lumière l'apport important de ces petites institutions culturelles à la qualité de vie des citoyens.

Le vieillissement de la population est une réalité qui impose des approches adaptées, alors que la clientèle jeunesse, curieuse et habile sur le plan technologique, fait elle aussi valoir ses exigences. La présence incontournable des technologies soulève aussi son lot de questions, en regard non seulement du type de services à déployer, mais aussi quant à la capacité des bibliothèques à suivre le rythme accéléré de ce développement. De plus en plus, il faudra savoir décoder l'évolution du lectorat, en profonde mutation, de manière à offrir des services qui trouvent écho dans son milieu.

Les réseaux régionaux doivent également évoluer en tenant compte d'un environnement politique à deux niveaux, municipal et provincial. En effet, ces deux niveaux de gouvernement contribuent de manière importante à leur fonctionnement, sur le plan financier d'abord, mais aussi en ce qui a trait aux grandes orientations qui sont données à leur développement. Entre autres choses, le monde des bibliothèques est fortement touché par l'impact des fusions qui ont considérablement bouleversé, ces dernières années, l'organisation municipale au Québec. L'apport des bénévoles, si important dans l'histoire et dans la culture du Réseau BIBLIO du Québec, fait aussi l'objet de réflexions : les municipalités devront-elles recourir davantage à la rémunération du personnel des bibliothèques ? Il s'agit là d'un sujet délicat quand on sait que cette tendance, déjà amorcée dans le réseau, pourrait avoir pour effet de fragiliser la situation financière des plus petites municipalités.

Un milieu de vie

Il reste beaucoup à faire pour le déploiement d'un réseau unique de bibliothèques au Québec. Le Réseau BIBLIO du Québec, riche d'une expertise sans pareille qui ancre ses racines profondément dans le territoire québécois, est une pièce majeure sur cet échiquier, où l'on trouve de nombreux joueurs, du plus petit jusqu'au plus grand, comme Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), inaugurée en 2005. Au cœur de ces enjeux, la mission première du Réseau BIBLIO du Québec est à préserver, car chaque bibliothèque doit être en mesure de proposer des services de proximité qui répondent adéquatement aux attentes des citoyens. Après tout, la bibliothèque, à l'instar de ce qui se passait sur le perron de l'église qui l'abritait à une certaine époque, doit demeurer un lieu animé où l'on se rassemble, communique, apprend, se divertit, bref, un lieu *branché sur le monde* ! ◉